


2017

## Un « étonnant mutisme » : l'invisibilité des Franco-américains aux Etats-Unis

Susan Pinette

*University of Maine*, [spinette@maine.edu](mailto:spinette@maine.edu)

Follow this and additional works at: [https://digitalcommons.library.umaine.edu/francoamericain\\_facpub](https://digitalcommons.library.umaine.edu/francoamericain_facpub)

 Part of the [American Studies Commons](#), and the [Other French and Francophone Language and Literature Commons](#)

---

### Repository Citation

Pinette, Susan, "Un « étonnant mutisme » : l'invisibilité des Franco-américains aux Etats-Unis" (2017). *Franco-American Centre Franco-Américain Faculty Scholarship*. 1.  
[https://digitalcommons.library.umaine.edu/francoamericain\\_facpub/1](https://digitalcommons.library.umaine.edu/francoamericain_facpub/1)

This Book Chapter is brought to you for free and open access by DigitalCommons@UMaine. It has been accepted for inclusion in Franco-American Centre Franco-Américain Faculty Scholarship by an authorized administrator of DigitalCommons@UMaine. For more information, please contact [um.library.technical.services@maine.edu](mailto:um.library.technical.services@maine.edu).

## Un « étonnant mutisme » : l'invisibilité des Franco-américains aux États-Unis

Susan Pinette  
University of Maine

L'état du Maine est la partie la plus orientale des États-Unis, situé à l'extrême droit du pays. Il est entouré du Canada et en partage une frontière de 983 kilomètres dont la plupart longe le Canada francophone. Les Franco-américains constituent le groupe ethnique le plus nombreux dans le Maine après les gens de descendance anglaise et le français est la langue la plus parlée après l'anglais.<sup>1</sup> Or, même si l'état du Maine se trouve presque enveloppé par le Canada francophone et les Franco-américains dans certaines villes de l'état y constituent une forte majorité, ce groupe ethnique est souvent défini comme un groupe « invisible ». Parmi les titres dédiés à l'examen de cette population se trouvent *Quiet Presence* et *Hidden Minorities*<sup>2</sup> et souvent les Franco-américains ne se figurent pas dans les livres dédiés aux groupes ethniques des États-Unis. Bien que *Jeanne la fileuse* soit publié en français en 1878 à Fall River, Massachusetts aux États-Unis, aucun texte franco-américain n'est inclus dans le livre de référence dirigé par Marc Shell et Werner Sollors *The Multilingual anthology of American literature : a reader of original texts with English translations* qui cherche « to complicate our understanding of what exactly American literature is » ("The Multilingual Anthology of American Literature"). Bien que deux communautés de Franco-américains bien distinctes (la communauté de la vallée St.-Jean au nord de l'état et les communautés des migrants du 19<sup>e</sup> siècle dans les villes industrielles qui se trouvent au sud de l'état) y résident, *Finding Katahdin*, le livre dont presque tous les enseignants dans les « High School » dans l'état du Maine se servent ne

---

<sup>1</sup> D'après les statistiques du US Census Bureau American Community Survey (ACS) de 2010, il y a près de 50.000 Francophones dans l'état du Maine et 23,9% de la population s'identifie comme Franco-américain (Albert et al. 5).

<sup>2</sup> Hendrickson maintient « The Franco-Americans are the invisible minority group of New England... But because those of French-Canadian ancestry do number close to 2,5 million, the presence, albeit quiet presence, of the Franco-Americans should be more than a footnote in New England history » (viii).

consacre que quatre des ses 448 pages à l'histoire, à la culture, et à la vie des Franco-américains. Et peut-être le plus étonnant de tout, le système de classification de la bibliothèque du Congrès dont toutes les bibliothèques aux États-Unis se servent pour organiser leurs collections manquait une classification précise (« Subject Heading») pour les Franco-américains jusqu'en 2008.<sup>3</sup> Avant cette date, toutes les recherches sur les bases de données dans les bibliothèques aux États-Unis pour le terme « Franco-American» n'ont abouté pour la plupart qu'aux textes sur la diplomatie entre la France et les États-Unis. François Weil qui observe que « ces Franco-américains devraient occuper une place à part dans l'histoire de l'immigration aux États-Unis» s'étonne devant cet « étonnant mutisme» (9). Cynthia Fox le note aussi dans le domaine des études linguistiques:

Although Americans are generally aware that there is in the United States today a numerically significant, culturally distinct, and historically French speaking population in Louisiana, many are surprised to learn that the same statements also apply to another subset of the population, the Franco-Americans of the northeast. In fact, anyone who wanted to learn about Franco-American French would find that there is very little reliable information about who speaks the language, when and where it is spoken, or for what purposes it is used (1278).

Pendant qu'on peut facilement constater le fait de cette invisibilité des Franco-américains dans l'imaginaire des Américains, il est moins facile à l'expliquer. Ses sources se puisent dans plusieurs coins. François Weil reproche les historiens eux-mêmes qui ont écrit l'histoire de cette communauté « à des fins partisanses, par des Québécois hostiles à l'émigration de leurs compatriotes, par des Américains inquiets devant l'installation de ces catholiques francophones, par des Franco-américains soucieux de défendre leur loyauté à l'égard de leur pays d'adoption» (10). Bruno Ramirez en fait écho quand il désigne la migration des Canadiens-français vers les

---

<sup>3</sup> La classification des sujets dépend d'un lexique contrôlé et autorisé ce qui rend efficace le système mais qui efface les sujets non reconnus.

États-Unis un « historiographical desert ». Pour lui c'est plutôt les habitudes de la discipline qui font que les historiens restent dans le cadre de leur nationalité, et par là, sont,

reluctant to talk about the massive departures of their citizens, who often were forced to do so by economic oppression and political injustice. Perhaps national pride prevents acknowledging collective abandonment. Or the omission may be through neglect of, when not contempt for, people who have forfeited their right to be included in a national narrative. It may also be the fear of traversing the boundaries of the nation's past, of intruding into another national history, and of getting lost in unknown territory (993-994).

Cet article maintiendra qu'en addition de ces deux raisons historiographiques il faut en ajouter au moins deux autres: la façon dont l'immigration aux États-Unis est conceptualisée et la manière dont l'État fédéral classe et nomme des groupes ethniques aux États-Unis.

Aux États-Unis, l'histoire de l'immigration est couramment divisée en deux tranches bien distinctes: la première grande période de l'immigration qui date du milieu du 19<sup>e</sup> siècle et dure jusqu'à l'établissement de la loi en 1924 qui établit un système de quotas et la seconde période qui commence en 1964 avec l'abolition de ce système et qui dure jusqu'à aujourd'hui. Mai Ngai retrace cet arrangement de la connaissance quand elle affirme l'importance de son propre travail sur les années entre les deux époques: « Most of the scholarship about immigration to the United States focuses on the period before 1924, the era of open immigration from Europe and the period since 1964, when the national origins quota system was abolished and immigration from the third world increased » (3). La plupart des Franco-américains sont venus aux États-Unis pendant cette première période, entre les années 1860-1930. Or, comme on peut constater dans cette citation du Mai Ngai, cette époque est comprise avant tout comme les années de l'immigration de *l'Europe*. Pour les historiens et les sociologues qui étudient l'histoire de l'immigration des États-Unis, cette période de l'immigration se caractérise par la migration entre

les États-Unis et pays de l'Europe et se symbolise par la ville de New-York. Comme Barde l'observe

Any discussion of American immigration ports must begin with New York, the 'portal of portals'. Since the beginning of the nineteenth century, New York has been the dominant port of arrival for persons coming to the United States. Its share of total arrivals to the United States peaked at 90 percent in 1864 and remained over 70 percent for most of the period ending with World War II (Barde 1466).<sup>4</sup>

Ce symbole de New-York organise non seulement la production de savoirs mais aussi la commémoration de cette histoire. Comme Nancy Foner explique, Ellis Island symbolise, dans l'imaginaire des américains, toute l'histoire de l'immigration.

A reedy, low-lying mud bank in the Upper Bay called Ellis Island grew famous as the port of entry for the last great migration. More than twelve million people passed through its halls between 1892 and 1954, the vast majority landing there in the first three decades of its existence as an immigrant-processing center. The story of these multitudes – the 'huddled masses'—was, of course immortalized in verse and was tied as well to the extraordinary statue in whose shadow they arrived...An elaborate mythology has grown around immigration at the turn of the century...Memories of the last great immigration are emotional and strongly held. Family lore and stories celebrate the grit and determination that drove European immigrants to make it in America; films and fiction portray their struggles and achievements; they are even honored in a national museum on Ellis Island that draws several million visitors every year (Foner 1-2)

Pourtant, les Franco-américains ne venaient ni d'Europe, ni à travers la ville de New-York. Ce méta-récit de l'histoire de l'immigration aux États-Unis exclue dès le début l'immigration des Franco-américains qui se caractérisent par les mouvements flous entre les deux pays à travers une frontière terrestre. Les Franco-américains sont « invisibles » en partie à cause de cette non correspondance, car leur histoire sort de ce cadre de ce mythe fondateur et tombe en dehors des limites du savoir.

Ce « silence » qu'on trouve vis-à-vis des Franco-américains s'explique aussi par la façon

---

<sup>4</sup> "New York's role as the 'portal of portals' expressed more than just a numeric primacy. With a larger immigrant population than any other city, and with powerful immigrant-aid societies, New York was long able to influence immigration policy and practice in ways that most other cities could not...Immigrants at the port of New York were long regarded as central to the debates over *national* policy and practice, especially where and how it was to be principally carried out" (Barde 1469).

dont les États-Unis reconnaît les groupes minoritaires. Avec le passage de la loi « Civil Rights Act » en 1964, le gouvernement fédéral met en vigueur des moyens qui visent « à compenser les handicaps socio-économiques liés à une appartenance raciale ou ethnique » (Simon, «Statistique» 18). Ces lois « nécessite[nt] alors l'enregistrement de l'appartenance raciale des individus ... Or, la liste des groupes bénéficiant des programmes d'*affirmative action*<sup>5</sup> est officiellement arrêtée à quatre « minorités » : les « Noirs », les « Indiens », les « Hispaniques » et les « Asiatiques »" (18). Les Franco-américains appartient à la race « blanche » et en tant que tel, ils ne sont pas reconnus par le gouvernement comme une groupe à part; l'état ne reconnaît que les minorités dites visibles pour mieux redresser les torts.<sup>6</sup> Même si ce système de classification ne concerne que le recensement, ces catégories qui ne visent qu'à enregistrer l'appartenance raciale en même temps autorisent et déterminent les identités, « la catégorisation statistique révèle les types de définition de soi légitimes du point de vue de l'État, et en retour, tend à formater les identités socialement acceptables » (Simon, « Classement »).<sup>7</sup> Ce système de classification a alors des conséquences très concrètes sur beaucoup de domaines, notamment sur la recherche. Comme Hebert Gans note, « researchers have more or less stopped studying the

---

<sup>5</sup> Simon définit «affirmative action» comme "la dénomination générale regroupant les programmes et mesures visant à compenser les handicaps socio-économiques liés à une appartenance raciale ou ethnique. Par ces nouveaux dispositifs, les États-Unis s'engagent à la fin des années soixante dans une politique de «gestion des minorités» raciales et ethniques" (18 «Statistique»).

<sup>6</sup> Ce qui veut dire que les communautés franco-américaines pendant qu'ils partagent une histoire avec les communautés francophones du Canada hors Québec en diffère beaucoup vis-à-vis la reconnaissance de leurs droits auprès l'état.

<sup>7</sup> « C'est pourquoi nous voudrions nous intéresser ici, non pas à la façon dont les individus se définissent, mais à l'autre bout de chaîne : l'enregistrement et la codification des identités dans les classifications statistiques. Ce qu'Alain Desrosières (1993) qualifie d'encodage met en évidence des opérations de labélisation et de dénomination effectuées par l'institution statistique, opérations par lesquelles des « identités » de référence sont énoncées et finissent par influencer les propres identifications des acteurs sociaux. La réflexivité de la catégorisation, qu'elle soit pratiquée par l'administration, la science ou les médias est attestée de longue date, même si ses effets ont parfois été largement exagérés. Il n'en reste pas moins qu'en tant que mise en forme du monde social, la catégorisation statistique révèle les types de définition de soi légitimes du point de vue de l'Etat, et en retour, tend à formater les identités socialement acceptables » (Simon "Classement").

descendants of the European immigration » (1). Les spécialistes qui cherchent à étudier les populations en de hors de la majorité pour la plupart se concentrent sur des groupes minoritaires reconnus (*federally designated minorities*). Comme Klug observe vis-à-vis les études sur la formation de la frontières des Etats-Unis, « While giving a nod to the American border with Canada, however, most [historians] tend to move on quickly to the center ring of historians' attention – namely, the contentious and heavily racialized border between the United States and Mexico » (396).

C'est dans ce milieu et pour combler ce vide que le programme de « Franco American Studies » a été couvé par le Centre Franco-américain à l'Université du Maine. Le Centre Franco-américain, né d'un mouvement d'étudiants et bénévoles en 1972, réclamait dès son début à l'Université du Maine de répondre à son mandat de subvenir aux besoins de tous les résidents de l'état – y compris les Franco-américains qui viennent à l'Université et veulent étudier l'histoire, la littérature, la culture de leur communauté.<sup>8</sup> Le programme d'études franco-américaines alors propose des cours dans plusieurs domaines et offre un mineur secondaire en *Franco American Studies* (voir appendice A). J'ai été embauché à l'Université du Maine en 1999 et j'enseigne un cours par semestre dans le programme. Les cours sont limités à 30 étudiants; ainsi pendant ces quinze dernières années, j'ai connu, observé, et étudié à peu près 60 étudiants (entre 18-23 ans) par an qui pour la plupart, viennent du Maine (à peu près 85% des étudiants) de toutes les diverses communautés franco-américaines de l'état.

---

<sup>8</sup> Aujourd'hui, afin de soutenir les communautés franco-américaines, le Centre Franco-Américain diffuse un journal (FORUM), organise des festivals, et maintient un centre de documentation où les individus de la communauté peuvent faire des recherches sur la franco-américainie. Pour commencer à combler le vide créé par le manque d'une classification spécifique dans la Bibliothèque de Congrès (car même si la nomenclature existe maintenant, toutes les publications qui datent avant 2008 ne sont pas cataloguées), il a mis en place une bibliographie thématique et annotée en ligne (<http://francolib.francoamerican.org/>) qui visent à rassembler et cataloguer toutes les recherches déjà faites sur les communautés franco-américaines. Il a aussi travaillé avec le « Maine Department of Education » pour monter sur leur site un aide pédagogique dans le contexte des demandes de « Common Core Standards » (<http://www.maine.gov/doe/socialstudies/resources/franco-american-studies.html>).

Sur le dossier d'inscription de l'Université, les étudiants peuvent s'identifier en tant que « franco-américain »<sup>9</sup> et on trouve qu'à peu près 10% de la population universitaire à Orono s'identifient en tant que tel. Mais comme les cours du programme d'études franco-américaines peuvent remplir les conditions requises pour le diplôme universitaire, j'ai souvent des étudiants qui ne sont pas franco-américains – ou au moins ne se considère pas de l'être. Beaucoup de mes étudiants franco-américains ne se figurent pas sur la liste officielle de « étudiants franco-américains » de l'université car ils ne se déclarent pas en tant que tel sur le dossier d'inscription. Dans mes cours je perçois qu'il y a au moins deux empêchements aux jeunes de s'affirmer en tant que franco-américain. D'abord, pour beaucoup d'entre eux, ils ne savent pas ce que c'est. Même s'ils viennent des familles franco-américaines où la langue française se parle couramment, même s'ils ont des grands-parents qui ont travaillé dans les usines à textiles et qui ont toujours de la famille éloignée au Québec, ils n'arrivent pas à mettre leur expérience personnelle dans un contexte plus large liée à des phénomènes plus sociaux et répandus; ils ne considèrent pas que ce fait de vivre en tant que franco-américain appartient à un phénomène plus grand que leur propre vécu individuel. Et deuxièmement, pour beaucoup de mes étudiants, pour être franco-américain, il faut parler français. Alors, chaque semestre, j'ai des étudiants qui me disent qu'ils ne sont pas « French<sup>11</sup> » mais que leurs parents ou grands-parents le sont. Dès que ces jeunes « perdent » leur langue, ils renoncent l'autorité de se voir franco-américain – ce qui

---

<sup>9</sup> Cette possibilité a été mise en place par le « 1999 Diversity Action Plan » qui cherchait à soutenir la population ethnique sur le campus et qui a stipulé, « The Provost will petition the Chancellor's Office to include a self-designation of Franco American students on the admissions application. This will allow retention data for the students to be collected and evaluated » (14), ce qui a été fait et mis en place en 2000. Le « Civil Rights Act », qui exige le rassemblement des informations sur les populations minoritaires visibles n'interdit pas l'amalgamation de renseignements sur d'autres populations.

<sup>11</sup> Beaucoup de Franco-américains s'identifient plutôt comme « French » que « franco-américain ». Dans son livre *American Ghosts*, David Plante, qui vient d'une communauté franco-américaine du Rhode Island, décrit sa confusion quand il fait une demande de visa au consulat de France: « When at the French consulate in Boston, I had applied for a visa to study in France, I wrote in the space on the form where 'nationality' was asked for, 'French,' for that is what I thought my nationality was » (78).



montre, d'une façon presque ironique, la persistance des idées du nationalisme canadien-français et de la *survivance* auprès des jeunes même s'il se manifeste « à l'envers » et en anglais.

La reconnaissance de ce que ces jeunes éprouvent vis-à-vis la signification sociale de la langue française dans la culture franco-américaine d'aujourd'hui nous a découragé d'une approche au sujet faite uniquement en français ou qui se situe dans un département de français. La plupart des cours du programme des études franco-américaines à l'Université du Maine (sauf les cours offerts dans le département de français) sont en anglais. Beaucoup de Franco-américains vivent dans un monde où la place de la langue française n'est ni facile ni transparente.<sup>12</sup> Bien sûr il y a une population francophone très importante en Nouvelle-Angleterre. Mais dès que nous cernons la population franco-américaine en se servant de la langue française comme seul moyen de les encadrer, nous laisserons à côté une population anglophone qui, si elle admet de parler français, le parle comme une langue d'origine. Or, il y a beaucoup de Franco-américains pour qui le français est leur langue maternelle mais qui ne peuvent ni lire ni écrire en français parce que toute leur éducation a été en anglais. Même s'ils sont francophones cela ne voulait pas dire qu'ils pourraient fonctionner dans un cours où ils devaient lire et écrire en français. De plus, ce qui à mon avis est plus grave, en commençant par la langue française, nous effacerons un aspect essentiel de la vie des Franco-américains. Dans la communauté franco-américaine, la langue française demeure, surtout chez les Franco-américains anglophones, un terrain plein d'émotions<sup>13</sup>; toute institution ou étude qui prend comme point de départ le français efface et la persistance de l'importance de la langue française en anglais et

---

<sup>12</sup> Grégoire Chabot a engagé cette thématique dans plusieurs de ses écrits, notamment dans *Un Jacques Cartier errant et Entre les manies et les phobies*.

<sup>13</sup> David Plante, toujours dans son texte autobiographique, le décrit, « Though I wrote in English, there remained within this language the baptized letters of my French religion, letters that always promised the invisible; but, as much as I tried, my English could not fulfill that promise, nor, really, could my French, not any longer, for I was losing my French. Because I was losing it I looked more and more often at *Mon premier livre de lecture*, which, more and more, appeared to have been the first reading book of a boy who was becoming a stranger to me. Yet, I continued to write, more compulsively than ever » (Plante, 59).

toutes les difficultés et obstacles qui précèdent la prise de la parole. Dans l'état du Maine, par exemple, en 1919, la législature de l'état a décrété que, "« Basic language in all public and private schools [is] to be English. » Cette loi n'a été révoquée qu'à la fin les années soixante, ce qui veut dire que l'enseignement en français dans l'état du Maine pendant cinquante ans était illégal.<sup>14</sup> Dans un sondage qui a été fait auprès de 600 Franco-américains résidant dans l'état du Maine en 2013, vingt pour cent déclarent qu'eux ou quelqu'un dans leur famille ont subi la discrimination, presque la moitié de cette discrimination était à cause de la langue française. Des 114 personnes qui ont été sondées, 44 ont dit explicitement que la discrimination venait de la façon dont il parlait, dont les citations de quelques participants le témoignent: « Kids laugh at you when you can't get the right English word out. If I go to Wal-Mart sometimes it's hard » (61); « I was called a dumb Canuck in school. I had a very hard time to learn English »(62); « Family members had a difficult time in school because the French was different. They were thought to be less intelligent then because they were different»(63). (Albert et al.)

Franco American Studies n'existe pas comme une discipline reconnue aux États-Unis; il n'y a pas de cadre bien défini des points principaux de l'histoire ou des écrits littéraires acceptés comme fondamentaux. Pour construire notre programme d'études, nous avons établi quelques préceptes pour nous guider. Nous voulons d'abord promouvoir la recherche et l'enseignement de l'histoire, de la littérature, de la culture, et des institutions sociales de la franco-américanie. Nous voulons faire découvrir les communautés francophones dans un contexte judicieux qui respecte les normes et les besoins de cette population. Nous cherchons aussi à montrer aux étudiants que l'étude de la franco-américanie n'est pas bornée mais peut proposer un nouveau regard sur nos présupposés. Nous offrons par exemple un cours intitulé, « Immigration Yesterday and Today » où on montre aux étudiants que l'étude de la migration des Canadiens-

---

<sup>14</sup> *An Act to Amend Section One Hundred and Twenty-Two of Chapter Sixteen of the Revised Statutes, Relating to the Duties of the State Superintendent of Public Schools and Providing for the Teaching of Common School Subjects in the English Language.* N. p., 1919. Print.

français aux États-Unis peut nous aider à approfondir les questions clés dans les débats d'aujourd'hui sur la migration. Dans l'élaboration de nos cours, nous mettons l'accent sur le fait que la communauté franco-américaine est toujours vivante et nous demandons à tous nos étudiants de sortir de la salle de class pour rencontrer et dialoguer avec les Franco-américains.

Notre cours de base est un cours introductoire qui examine les cultures françaises d'Amérique du Nord, se concentrant sur les peuples du Maine et de la région du nord-est. Il étudie les origines européennes et migrations postérieures, l'impact du sexe et de la classe, la signification sociale du langage, expression individuelle et collective, les effets de l'assimilation et les défis auxquels sont confrontés les Franco-américains aujourd'hui (voir appendice B). Ce cours est divisé en quatre parties principales dont chacune est gouvernée par une idée essentielle organisante. Dans chaque partie, nous lisons les textes littéraires et contemporains qui engagent d'une façon ou d'une autre les sujets que nous étudions. Nous commençons en engageant la notion de Charles Mills de *l'imagination sociale* qui offre une façon d'imaginer " « the vivid awareness of the relationship between experience and the wider society » pour nous aider à investiguer la situation des cultures ethniques aux États-Unis. Ensuite nous étudions l'histoire de la migration des Canadiens, en s'attardant sur les points où l'expérience des Franco-américains diffère de celle de l'histoire des États-Unis et là où elle l lui ressemble, en considérons aussi la reprise et le remaniement de ces faits pour construire les bases importantes de l'identité ethnique. Nous examinons subséquemment les institutions sociales qui structurent et caractérisent les communautés franco-américaines en étudiant la façon dont les institutions ethniques résistent à et assistent l'assimilation dans la société américaine. Finalement, nous explorons les problèmes dont les franco-américains traitent dans leur vie quotidienne. Les étudiants vers la fin du cours trouvent un Franco-américain dans leur vie quotidienne pour l'interroger sur ses expériences et

pour explorer le chevauchement de ce qu'ils ont appris dans le cours avec l'expérience personnelle de la personne qu'il/elle interviewe.

Quand Cynthia Fox note l'invisibilité qui règne autour des pratiques linguistiques des communautés franco-américaines, elle ne s'aventure pas à proposer une cause, mais elle met en garde ceux qui concluraient devant ce silence que les Franco-américains soient tout à fait assimilés,

Scholars have long speculated as to why the Franco-Americans ... are not more widely known. While these discussions are well beyond the scope of the present article, they serve to caution those who might conclude that the evolution of the Franco-American community over the past 50 years has resulted in its complete assimilation into the English-speaking mainstream(1279).

À la fin de chaque semestre et après avoir étudié les communautés franco-américaines, je remarque qu'entre la moitié au trois quarts des étudiants se reconnaissent en fin de compte comme d'origine franco-américaine. Pour beaucoup d'entre eux, les cours leur offrent une façon de mettre leur vécu dans un contexte beaucoup plus élargi et collectif qui les aide à comprendre le monde d'où ils viennent.<sup>16</sup> Par extension, en aidant les étudiants à analyser les forces historiques, politiques, sociales et culturelles qui ont façonné et travaillé la communauté franco-américaine, nous espérons qu'ils seront plus capables de comprendre les communautés raciales et ethniques distinctes à travers les États-Unis. Mais nous sommes convaincus que l'étude de la Franco-Amérique propose aussi les nouveaux regards sur des domaines importants. L'histoire de

---

<sup>16</sup> Dans leur analyse du sondage qui a été fait en 2013 auprès de 600 Franco-américains dans l'état du Maine, Albert et al. trouvent une corrélation entre l'identification avec l'héritage franco-américain et la réussite économique : " «In terms of cultural awareness, the self-proclaimed unemployed were among all employment groups the least likely to profess an interest in their heritage – only 22% indicating at least some degree of cultural pride. The remaining 78% claimed to be not particularly proud of their heritage, not particularly concerned with it, or unknowing. This cohort was also the least likely to be French-speaking. 70% felt the French language was unimportant to one's sense of being a Franco American— again, the most of any employment group. Most of this cohort claimed to be unaware of its particular French background. 58% of respondents—a higher percentage than any other employment group— claimed they did not know into what subgroup to place themselves. And when asked, “To you, what does it mean to be ‘a Franco American,’” 58% of this cohort claimed they did not know—about 40 percentage points more than any other employment group »" (23-24). Tandis que cette corrélation ne prouve pas que le fait de se reconnaître comme Franco-américain garantit la réussite, au moins il sème un doute sur le lieu commun qui préconise que l'oubli de la culture d'origine offre une meilleure chance pour grimper l'échelle sociale.

l'immigration franco-américaine, par exemple, réunit des caractéristiques qui définissent les migrations européennes du XIX<sup>e</sup> siècle et des mouvements des immigrants d'aujourd'hui qui viennent d'Amérique latine aux États-Unis. Les frontières étaient extrêmement fluides entre la Nouvelle-Angleterre et le Canada, et la citoyenneté est restée une catégorie contestée au sein des populations franco-américaines pendant des années (un sur quatre migrants ne s'installait pas aux États-Unis mais rentrait au Canada). Le Québec se percevait au cœur d'une diaspora nord-américain francophone, et les liens avec les communautés hors frontières faisaient une partie de leur projet national, et de nombreux migrants canadiens-français nationales ont basé leur identité sur leurs liens continus avec les institutions québécoises. L'élite franco-américaine, par exemple, envoyait leurs enfants dans des écoles au Québec jusqu' aux années cinquante (Leblanc). Comme les migrants d'aujourd'hui, les Franco- américains ont connu de l'antagonisme profond (Richard). Les questions d'assimilation sont complexes car les Franco-américains ont construit un vaste réseau de paroisses francophones qui a duré en grande partie jusqu'aux années 1960. Le programme de Franco American Studies s'efforce à faire distinguer les communautés franco-américaines et à briser le silence qui règne autour d'elles. Nous le faisons d'abord pour les communautés elles-mêmes. Mais nous le faisons aussi car nous croyons que l'étude de la Franco-Amérique offre des perspectives non disponibles par d'autres moyens.

## Oeuvres citées

- Albert, Jacob et al. "Contemporary Attitudes of Maine's Franco Americans." *Franco American Centre occasional papers*. 1 (2013): 124. Print.
- Barde, Robert Eric. "Immigrant Ports of Entry." *Immigrants in American History : Arrival, Adaptation, and Integration*. Ed. Elliott Barkan. Westport, CT, USA: ABC-CLIO, 2013. 1456–1600. ebrary. Web. 17 Mar. 2014.
- Bouvier, Luc. "French Canadians of New England." *Hidden Minorities: The Persistence of Ethnicity in American Life*. Ed. Joan H. Rollins. University Press of America, 1981. Print.
- Chabot, Grégoire. "Entre la manie et la phobie: extraits." *Quebec Studies* 33 (2002): 155–165. Print.
- . *Un Jacques Cartier errant = Jacques Cartier discovers America: Trois Pièce = Three Plays*. Orono, Me.: University of Maine Press : Le Centre Franco -Américain, 1996. Print.
- Foner, Nancy. *From Ellis Island to JFK New York's Two Great Waves of Immigration*. New Haven : New York: Yale University Press ; Russell Sage Foundation, 2000. Print.
- Fox, Cynthia. "Franco-American Voices: French in the Northeastern United States Today." *French Review* 80.6 (2007): 1278–1292. Print.
- Gans, Herbert J. "The Coming Darkness of Late-Generation European American Ethnicity." *Ethnic and Racial Studies* (2013): 1–9. Web. 17 Mar. 2014.
- Hassinger, Amy. *Finding Katahdin: An Exploration of Maine's Past*. Orono, Me.: University of Maine Press, 2001. Print.
- Hendrickson, Dyke. *Quiet Presence: Dramatic, First-Person Accounts : The True Stories of Franco-Americans in New England*. G. Gannett Pub. Co., 1980. Print.
- Kelly, Stephen R. "Bonjour, America!" *The New York Times* 23 July 2013. *NYTimes.com*. Web. 17 Mar. 2014.
- Klug, Thomas A. "The Immigration and Naturalization Service (INS) and the Making of a Border-Crossing Culture on the US–Canada Border, 1891–1941." *American Review of Canadian Studies* 40.3 (2010): 395–415. Print.
- Leblanc, Robert. "The Education of Franco-Americans in Quebec and the Persistence of La Franco-Américanie" *Journal of Cultural Geography* 8.2 (1988): 49-64. Print.
- Mills, C. Wright. *The sociological imagination*. Oxford University Press, 2000.
- Ngai, Mae M. *Impossible Subjects - Illegal Aliens and the Making of Modern America*. Princeton University Press, 2005. Print.
- Plante, David. *American Ghosts*. Boston: Beacon Press, 2005. Print.
- Ramirez, Bruno. "Clio in Words and in Motion: Practices of Narrating the Past." *The Journal of American History* 86.3 (1999): 987–1014. Print.
- Richard, Mark Paul. "'This Is Not a Catholic Nation': The Ku Klux Klan Confronts Franco-Americans in Maine." *The New England Quarterly* 82.2 (2009): 285–303. Print.
- Shell, Marc, and Werner Sollors. *The Multilingual Anthology of American Literature: A Reader of Original Texts with English Translations*. New York University Press, 2000. Print.
- Simon, Patrick. "Classements Scientifiques et Identités Ethniques." *Recherche sociale* 147 (1998): 16–31. Print.
- . "La Statistique Des Origines : L'ethnicité et La « Race » Dans Les Recensements Aux États-Unis, Canada et Grande-Bretagne." *Sociétés contemporaines* 26.1 (1997): 11–44.
- Weil, François. *Les Franco-américains: 1860-1980*. [Paris]: Belin, 1989. Print.

## **Appendice A**

### **Minor in Franco American Studies**

2013-2014 Undergraduate Catalog

The University of Maine

---

In New England, and particularly in Maine, citizens of French Canadian and Acadian descent comprise approximately 25 percent of the population. The long-neglected story of this ethnic community represents a crucial element in the history and the current social dynamic of Maine and the Northeast, and constitutes a cultural bridge to French Canada, particularly the neighboring provinces of Québec and the Maritimes.

Franco American Studies is an interdisciplinary program that explores the French cultures of the United States and Canada, emphasizing the people of Franco American heritage in Maine and the Northeast region. It studies Franco American culture within the broader context of American ethnic communities and other French-speaking people worldwide. The curriculum is designed to teach the Franco American past and present: topics of study include problems of identity, the politics of language, literature, historical struggles, women's issues and experience, economic structures, and the role of family.

The program offers a minor in Franco American Studies as well as courses at all levels. Students who wish to minor in Franco American Studies complete eighteen credits, including FAS 101, and at least 2 other core courses, and a selection of "Related Courses" from the list below.

For complete information about Franco-American Studies, contact Susan Pinette at 213 Little Hall, (207) 581-3791, [francostudies@maine.edu](mailto:francostudies@maine.edu).

### **Core Courses**

FAS 101: Introduction to Franco American Studies  
FAS 120: People, Places and Pasts  
FAS 200: Primary Sources in Franco American Studies  
FAS 220: Franco American Literature in English  
FAS 230: Franco American Women's Experience  
FAS 240: French Exploration and Settlement of Maine  
FAS 250: Exile, Migrations, and Communities  
FAS 270: Immigration, Yesterday and Today  
FAS 329: Topics in Franco American Studies  
FAS 442: French Language of North America  
FAS 459: Colonial Canada

### **Related Courses**

ANT 221: Introduction to Folklore

ANT 422: Folklore of Maine and the Maritime Provinces  
ANT 425: Recorded Interviewing Techniques and Methods  
ENG 237: Coming of Age in America  
ENG 450: Cultural Borderlands in Contemporary American Literature  
FRE 201: Intermediate French I  
FRE 202: Intermediate French II  
FRE 397: French May Term  
FRE 463: Quebec Poetry  
FRE 464: Quebec Theater  
FRE 465: North American French Novel  
HTY 467: Early 20<sup>th</sup> Century America, 1914-1945  
HTY 477: The American Worker  
SOC 201: Social Inequality

## **Appendix B**

### **Franco American Studies 101** Introduction to Franco American Studies

#### **Course Description**

This course introduces the French cultures of North America, emphasizing the peoples of Maine and the Northeast region. It examines European origins and later migrations, the impact of gender and class, the social significance of language, individual and collective expression, the effects of assimilation, and the challenges faced today.

#### **Course Goals**

- To learn the history and culture of Northeast Franco American communities
- To look at the creation of Franco American identity in Maine and to understand it in the context of other ethnic identities
- To investigate the intersection of gender, class, and ethnic identity
- To explore the problems facing the Franco Americans today
- To write and think critically about ethnic identities

#### **Outcomes**

At the end of this course, students will be expected to:

- Have a better understanding of the French speaking communities of the Northeast
- Be able to critically write about ethnic identity
- Understand the particular Franco-American experience and how it differs from mainstream US culture.



## General Education

- You will receive general education credit in Cultural Diversity and International Perspectives. This course will demonstrate that Franco American communities have their own particular history and set of experiences. We will explore those differences and seek to understand our relationship to them.

## Syllabus

### **Part 1: Cultural identity: What is it and how do we study it**

**Theoretical frame:** Mills, C. Wright. *The Sociological Imagination*. New York: Penguin, 1970. Print. (excerpts)

#### **Week 1: Introductions**

Examination and definition of the following terms: Acadians, Cajuns, Franco Americans (vs.) French, French Canadians, Francophone  
Franco-Americans in the US context

#### **Readings**

- *The Great American Melting Pot*. [United States]: Disney. 1975. Film. School House Rock Election Collection.
- Parent, Michael. "Why Bother?" *Voyages: A Maine Franco-American Reader*. Gardiner, Me.; Lewiston: Tilbury House ; Franco-American Collection, University of Southern Maine, 2007. Print.
- Proulx, Annie. "Hitchhiking in a Wheelchair." *Accordion Crimes*. New York: Scribner, 1996. 163–221. Print.

#### **Week 2: What is a cultural identity? What is ethnicity?**

What is a cultural identity and what does it mean to be a "hyphenated" American?

The portrayal of ethnic identity in modern day American popular culture

Definition of following terms: Assimilation, Ethnicity, Race

#### **Readings**

- Barth, Fredrik, and Universitetet i Bergen, eds. *Ethnic Groups and Boundaries: The Social Organization of Culture Difference*. Prospect Heights, Ill.: Waveland Press, 1998. Print. (excerpts)
- Gilbert, Sandra. "Mysteries of the Hyphen." In *Beyond the Godfather: Italian American Writers on the Real Italian American Experience*. Eds. A. Kenneth Ciongoli and Jay Parini. Hanover, NH: UP of New England, 1997. Print.
- Currie, Ron. "Loving the Dead." *New Sudden Fiction: Short-Short Stories from America and beyond*. New York: Norton, 2007. Print.
- Paige, Abby. "The Undefined Border." *RHINO Poetry* : 92–94. Print.

### **Part 2: Franco Americans: Historical beginnings**

**Theoretical frame:** Hebert-Leiter, Maria. *Becoming Cajun, Becoming American the Acadian in American Literature from Longfellow to James Lee Burke*. Baton Rouge: Louisiana State University Press, 2009. (excerpts)

#### **Week 3: The French in North America: St. Lawrence settlement and Acadia**

A short history and overview of the initial French settlement of North America  
The St. Lawrence settlement  
The beginnings of a “New World” identity

**Readings**

- Moogk, Peter N. *La Nouvelle France: The Making of French Canada: A Cultural History*. East Lansing: Michigan State University Press, 2000. Print. (Introduction and chapters 1, 2 and conclusion)
- Cather, Willa. *Shadows on the Rock*. Lincoln: University of Nebraska Press, 2005. Print. The Willa Cather Scholarly Edition.

**Week 4: Le Grand Dérangement**

The Acadian deportation  
Evangeline and the creation of identity

**Readings**

- Faragher, John Mack. *A Great and Noble Scheme: The Tragic Story of the Expulsion of the French Acadians from Their American Homeland*. 1st ed. New York: W.W Norton & Co, 2005. Print. (excerpts)
  - Doucet, Clive. *Notes from Exile: On Being Acadian*. Toronto: M&S, 1999. Print. (excerpts)
  - Maillet, Antonine. *Pélagie: The Return to Acadie*. Fredericton, N.B: Goose Lane Editions, 2004. Print. (excerpts)
- Optional reading: Longfellow, “Evangeline” on line at:

<http://www.textlibrary.com/TITLE/evangeli/>

**Week 5: Border disputes and immigration to the US**

St. John Valley  
French Canadian immigration  
Creation of “Little Canadas”

**Readings**

- Craig, Béatrice. *Backwoods Consumers and Homespun Capitalists the Rise of a Market Culture in Eastern Canada*. Toronto [Ont.]: University of Toronto Press, 2009. Print. (Introduction and Chapter 1).
- Ramirez, Bruno. “Through the Northern Borderlands: Canada-U.S. Migrations in the Nineteenth and Twentieth Centuries.” *Migrants and Migration in Modern North America Cross-Border Lives, Labor Markets, and Politics*. Ed. Dirk Hoerder and Nora Helen Faires. Durham [N.C.]: Duke University Press, 2011. 76–98. Print.
- Béchard, Deni Y. *Vandal Love: A Novel*. Minneapolis, Minn.: Milkweed Editions, 2012. Print. (excerpts)

**Week 6: Anti-Franco American sentiment**

Portrayal of Franco Americans in US  
The Know-nothings and anti-Catholic movement in US

**Readings**

- Doty, C. Stewart. “How Many Frenchmen Does It Take To...?” *Thought & Action* 11.2 (1995): 85–104. Print.
- Richard, Mark Paul. “This Is Not a Catholic Nation” : The Ku Klux Klan Confronts Franco-Americans in Maine.” *The New England Quarterly* 82.2

(2009): 285–303. Print.

- Cormier, Robert. *Fade*. New York: Delacorte Press, 2004. Print. (selections)

### **Part 3: Franco American Social Institutions**

**Theoretical Frame:** Richard, Mark Paul. *Loyal but French: The Negotiation of Identity by French-Canadian Descendants in the United States*. East Lansing: Michigan State University Press, 2008. Print. (excerpts)

#### **Week 8: The church**

Franco American religious traditions

##### **Readings:**

- Kaell, Hillary. “‘Marie-Rose, Stigmatisée de Woonsocket’ : The Construction of a Franco-American Saint Cult, 1930-1955.” *Historical Studies* 73 (2007): 7–26. Print.
- Clark, Edie. “Miracle at St. Joseph’s.” *Yankee* Nov. 1993 : 90–97, 148, 150, 152, 154, 156. Print.
- Martin, Jane. “Last Mass in Biddeford.” *C’est La Vie with Bernard St-Laurent*. CBC Radio, 9 Jan. 2011. Radio.
- Plante, David. “My Parents, My Religion, and My Writing.” *The South Atlantic Quarterly* 93.3 (1994): 717–726. Print.

#### **Week 9: Franco American Families**

Identification of Franco American family culture

##### **Readings**

- Takai, Yukari. “Shared Earnings, Unequal Responsibilities: Single French-Canadian Wage-Earning Women in Lowell, Massachusetts, 1900-1920.” *Labour/Le Travail* 47 (2001): 115–132. Print.
- Langelier, Régis. “French Canadian Families.” *Ethnicity and Family Therapy*. Ed. Monica McGoldrick, Joseph Giordano, and John K. Pearce. 2nd ed. New York: Guilford Press, 1996. 477–495. Print.
- Robichaud, Gérard. *Papa Martel: A Novel in Ten Parts*. Orono [Me.]: University of Maine Press, 2003. Print. (excerpts)

#### **Week 10: Language**

Exploring languages and language politics in Franco American communities.

##### **Readings**

- Fox, Cynthia. “Franco-American Voices: French in the Northeastern United States Today.” *French Review* 80.6 (2007): 1278-1292. Print.
- Gutiérrez, J. “Teaching Spanish as a heritage language: A case for language awareness.” *ADFL-Bulletin*, 29. 1 (1997): 33-36. Print.
- Chase, Kim. “Ca Fait Mal Partout.” *South Road: The Literary Journal of Martha’s Vineyard* 1 (1998): Print.
- Plante, David. *American Ghosts*. 1st ed. Boston: Beacon Press, 2005. Print. (excerpts)

#### **Week 11: Franco American Politics**

Franco American politics

##### **Readings**

- Potholm, Christian P. *This Splendid Game: Maine Campaigns and Elections, 1940-2002*. Lanham, Md: Lexington Books, 2003. Print. (excerpts)
- Sterne, Evelyn Savidge. *Ballots and Bibles: Ethnic Politics and the Catholic Church in Providence*. Ithaca, NY: Cornell University Press, 2003. Print. Cushwa Center Studies of Catholicism in Twentieth-Century America. (excerpts)
- Walker, David B. "The Presidential Politics of the Franco-Americans." *The Canadian Journal of Economics and Political Science* 28.3 (1962): 353-363.
- Bérubé, Georgette. *Thank You, Georgette : My 26 Years in the Legislature*. AuthorHouse, 2004. (excerpts)

#### **Part 4: Franco American Identities**

**Theoretical Frame:** Conzen, Kathleen Neils et al. "The Invention of Ethnicity: A Perspective from the U.S.A." *Journal of American Ethnic History* 12.1 (1992): 3-41.

#### **Week 12: Gender and Sexual identity**

Gender, Sexuality and ethnicity

##### **Readings**

- Waldron, FlorenceMae. "I've Never Dreamed It Was Necessary to Marry!": Women and Work in New England French Canadian Communities, 1870-1930." *Journal of American Ethnic History* 24.2 (2005): 34-64. Print.
- Bérubé, Allan. "Intellectual Desire." *Queerly Classed*. Ed. Susan Raffo. Boston, MA: South End Press, 1997. 43-66. Print.
- Shreve, Anita. *Fortune's Rocks: A Novel*. 1st ed. Boston: Little, Brown and Co, 1999. Print. (excerpts)

#### **Week 13: Franco American folk traditions**

Franco American folkways

##### **Readings**

- Lane, Brigitte Marie. *Franco-American Folk Traditions and Popular Culture in a Former Milltown: Aspects of Ethnic Urban Folklore and the Dynamics of Folklore Change in Lowell, Massachusetts*. Garland, 1990. Print. (excerpts)
- Lacourcière, Luc. "Oral Tradition : New England and French Canada." *The French in New England, Acadia, and Quebec : Proceedings of a Conference Sponsored by the New England-Atlantic Provinces-Quebec Center at the University of Maine, Orono, May 1 and 2, 1972*. Ed. Edward Schriver. Orono, Maine: NEAPQ Center, University of Maine at Orono, 1972. Print.
- Tem, Melanie. "The County." *Otherworldly Maine*. Ed. Noreen Doyle. Down East Books, 2008. 157-163. Print.

#### **Week 14: "Francos are good workers"**

Franco American work ethic

The intersection of gender, class and ethnicity

##### **Readings**

- Takai, Yukari. "Shared Earnings, Unequal Responsibilities: Single French-Canadian Wage-Earning Women in Lowell, Massachusetts, 1900-1920." *Labour/Le Travail* 47 (2001): 115-132. Print.

- Hareven, Tamara K. *Family Time and Industrial Time: The Relationship between the Family and Work in a New England Industrial Community*. Lanham: University Press of America, 1993. Print. (excerpts)
- Chetro-Szivos, John. *Talking Acadian: Communication, Work, and Culture*. New York: YBK Publishers, 2006. Print. (excerpts)
- Hebert, Ernest. *Never Back down*. Jaffrey, NH: David R. Godine, 2012. Print. (excerpts)

**Part 5: Conclusion and wrap-up**

**Week 15:** Where I come from is like this  
Claiming a Franco American identity

**Readings**

- Blaise, Clark. *I Had a Father: A Post-Modern Autobiography*. Reading, Mass.: Addison-Wesley, 1993. Print.
- Kerouac, Jack. *Satori in Paris*. London: Penguin, 2012. Print.
- Touchette, Charleen. *It Stops with Me: Memoir of a Canuck Girl*. Santa Fe: Touch Art Books, 2004. Print.
- "Floor Models | By Elizabeth Kadetsky." *New England Review*. 9 Jan. 2014.

